



Communiqué

Il y a plus de 3000 emplois à combler dans l'industrie aérospatiale du Québec

Montréal, le 16/12/04 - L'industrie aérospatiale du Québec prévoit devoir combler plus de 3000 postes au cours de l'année 2005 seulement. « Malheureusement, il n'y a pas assez d'étudiants dans les établissements d'enseignement en aérospatiale pour combler cette demande », fait savoir monsieur Serge Tremblay, directeur général du CAMAQ. « Il faut donc, dès maintenant, encourager les jeunes et les adultes à s'inscrire dans les écoles spécialisées en aérospatiale », ajoute-t-il.

Les emplois actuellement les plus en demande dans l'aérospatiale sont :

- Ordre universitaire : scientifiques en génie aérospatial, mécanique, électrique, informatique, logiciel, génie de la production automatisée, métallurgie, physique, qualité et traitement de surface.
- Ordre collégial : génie mécanique, construction aéronautique, programmation, conception électronique, systèmes ordonnés, logiciels, concepteur Web, pilote, entretien d'aéronefs, avionique, chimie, réfrigération et vente.
- Ordre secondaire : technique d'usinage, machiniste, contrôle numérique, ouilleur, tôlier, assembleur en câblage, structure et mécanique, inspecteur qualité, peintre, grenailleur, plaqueur, soudeur, ébéniste et matériaux composite.

L'industrie aérospatiale reprend de l'altitude

Dans un sondage réalisé l'automne dernier¹, les entreprises du secteur aérospatial confirmaient qu'elles avaient 1161 postes vacants et 1133 nouveaux postes à créer en 2005. La croissance des emplois se fera majoritairement dans la catégorie du personnel scientifique, dans les métiers et dans le personnel technique et elle se fera pour une large part dans les PME, qui sont plus de 240 au Québec. « Le sondage », explique Serge Tremblay, « nous montre que l'industrie aérospatiale, dans son ensemble, va très bien et que la croissance sera au rendez-vous pour les prochaines années », conclut le directeur du CAMAQ.

Au cours des cinq dernières années, en dépit des contraintes économiques, 16 nouvelles entreprises sont venues s'implanter au Québec dont : Mecachrome Technologies Inc., L-3 MAS, Sargent Aerospace et Sonaca. De plus, propulsée par la croissance de la demande pour le transport de passagers, la demande mondiale reprend avec vigueur. Selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), la croissance du trafic aérien mondial sera de 5 % par année entre 2004 et 2015. « Cette croissance a déjà commencé à avoir des effets très positifs », explique Serge Tremblay. « Le niveau d'emploi au Québec est revenu et a dépassé ce qu'il était avant les

¹ Sur 254 entreprises sondées, 254 ont répondu au questionnaire. On peut télécharger ce sondage à l'adresse www.camaq.org

événements du 11 septembre 2001 », précise-t-il. Seulement aux États-Unis, il se créera plus de 15 000 nouveaux postes en aérospatiale en 2004.

L'aérospatiale est essentielle à notre économie

L'industrie aérospatiale au Québec - essentiellement établie dans la grande région métropolitaine - est la sixième au monde en importance. Avec ses revenus annuels de 13,1 milliards \$, elle représente à elle seule 7 % du PIB et 12 % des exportations manufacturières du Québec. C'est le seul endroit au monde où il est possible de trouver presque toutes les composantes d'un aéronef dans un rayon de 30 kilomètres.

Un travailleur sur 180 au Québec, 42 372 en tout, œuvre dans cette industrie. La rémunération des travailleurs et travailleuses de l'industrie aérospatiale figure parmi les meilleures au Québec. C'est la plus forte concentration de main-d'œuvre spécialisée en aérospatiale au monde.

Le secteur compte cinq grands maîtres d'œuvre de classe mondiale, huit équipementiers majeurs qui fabriquent des sous-systèmes et un réseau de 241 sous-traitants. C'est un moteur de la recherche et du développement à Montréal et une source importante de diffusion de la technologie et du savoir-faire à l'ensemble du tissu manufacturier québécois. De fait, c'est au Québec que s'effectue 70 % de la R&D au Canada dans l'industrie, un effort qui a atteint 473 millions \$ en 2003.

Dans les semaines qui viennent, le CAMAQ, l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal et l'École nationale d'aérotechnique diffuseront de l'information sur ces carrières en aérospatiale aux conseillers d'orientation et aux conseillers et aux professeurs d'information scolaire et professionnelle du Québec.

À propos du CAMAQ

Le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale (CAMAQ) est un organisme sans but lucratif. L'un des principaux mandats du CAMAQ est de susciter et d'appuyer la concertation des partenaires de l'industrie aérospatiale dans leurs efforts d'adaptation et de développement de la main-d'œuvre. Le CAMAQ veille depuis 1983 à l'arrimage des profils de formation aérospatiale aux besoins de l'industrie. Le financement du CAMAQ provient d'Emploi-Québec.

-30-

Source et renseignements :

Serge Tremblay
Directeur général
CAMAQ
514-596-3311
serge.tremblay@camaq.org

L' A É R O S P A T I A L E
Notre choix d'avenir